

ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE (ACAT)

« Des yeux sans âme »

« Je regarde autour de moi et je vois de nombreux visages. Certains me racontent leur histoire, d'autres semblent perdus, des yeux sans âme. » C'est ce que nous écrit Johnny, détenu dans une prison en Floride depuis 26 ans, et avec lequel nous correspondons depuis 2013.

« **D**es yeux sans âme » pourquoi ? Leur dignité d'homme leur a été enlevée, confisquée par d'autres hommes. Alors allons-nous rester les bras ballants, dire « c'est comme ça, on n'y peut rien » ? Que répondrons-nous à la question « qu'as-tu fait de ton frère ? »

Nous, chrétiens, nous avons deux piliers, deux leviers pour agir, tout d'abord faire respecter par les États l'article 5 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : « Nul ne sera soumis à des traitements inhumains, cruels et dégradants ».

Le deuxième pilier c'est notre foi en Jésus qui a remis quantité de personnes debout. Il nous a dit aussi : « J'étais prisonnier et vous m'avez visité ». Voilà ce que m'a proposé pour agir, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, dans les années 1980. Je suis convaincue, ainsi que Françoise et tous les autres membres de l'Acac, que la sécurité humaine dépend de la primauté donnée aux droits de l'homme. Les Droits de l'homme sont un contrat des membres entre eux dans une société, et entre les sociétés. Cette dimension juridique est le garde-fou pour lutter contre la barbarie. Le fait d'envoyer une lettre par exemple au président de la République socialiste du Vietnam pour lui rappeler que Monsieur Nguyen Van Chuong a été torturé par ses agents de sécurité, est

beaucoup plus important que de plaider pour une situation générale.

« N'allez pas croire que ce que vous faites n'a pas d'impact, car ça en a », a écrit Charles Mamou, dans le couloir de la mort au Texas.

Un autre exemple : c'est ce prisonnier qui a vu enfin arriver la couverture qu'il demandait depuis plusieurs mois. Les gardiens s'étaient émus à la suite des nombreux courriers des adhérents de l'Acac envoyés au ministre de la justice du pays.

Ou encore ce témoignage : « Merci pour vos lettres, elles m'ont redonné du courage, je ne suis plus seul. »

Évangéliser, tout le monde en parle. Pour moi, évangéliser, c'est remettre l'homme debout, dans sa dignité d'homme, d'enfant de Dieu. Cela vaut pour tous les détenus mais également pour les bourreaux qui sont aussi détruits que ceux qu'ils détruisent. Notre ami Johnny écrit : « La haine et l'indifférence envahissent les prisons et polluent tous ceux qui s'en approchent. Les prisonniers comme les gardiens sont en danger. Qui a raison et qui a tort quand des vies humaines se perdent ? »

SENSIBLES À L'INJUSTICE

Évangéliser, c'est prier pour que le règne de Dieu vienne alors qu'il est déjà parmi nous mais en germe. Pour nous, adhérents de l'Acac, la force de la prière est évidente, et je sens qu'approfondir ma foi aux côtés d'autres catholiques, protestants et orthodoxes est une grande richesse.

À Issoire, que faisons-nous ? Nous correspondons avec Johnny, nous proposons des appels du mois à tous les chrétiens, nous informons le public sur la place du marché, et dans les établissements scolaires où beaucoup de jeunes sont très sensibles à l'injustice.



François, Marguerite et Ericka

L'ACAT pour nous c'est :

- Une découverte de la géopolitique grâce aux vingt-six salariés qui travaillent toujours avec les associations locales pour le respect de la dignité humaine pour chacun.
- Un approfondissement de notre foi avec la richesse de notre confession chrétienne.
- Une formation avec nos réunions mensuelles, le rassemblement régional en automne, l'assemblée générale au printemps qui réunit tous les délégués des régions et le Vivr'Acac en hiver à travers les ateliers dont les sujets sont demandés par les adhérents et mis en œuvre par des adhérents aux compétences professionnelles, l'Acac est un vivier de compétences.

Pour moi et pour Françoise, c'est une obligation morale de dire, de faire connaître ce combat car nous sommes tous responsables de nos frères. « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Le champ est vaste, le travail ne manque pas... Dans le Talmud et le Coran on peut lire : « Celui qui sauve une seule vie sauve l'humanité tout entière. »

Et le Dalaï-Lama confirme : « Si vous avez l'impression que vous êtes trop petit pour pouvoir changer quelque chose essayez donc de dormir avec un moustique et vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir. »

Marguerite et Françoise



Stand lors de la nuit des veilleurs